

Nouvelle « Kronik » des Robinsons-Intermèdes

La tolérance est la mesure de ce que nous attendons des autres, l'exigence est celle de ce que nous attendons de nous mêmes.

Il est indéniable qu'actuellement, les institutions, qu'elles soient sociales, médicales, éducatives, évoluent conjointement vers un seuil de tolérance, et d'exigence, de plus en plus critique. Elles exigent et attendent de plus en plus de compétences, adhésion, engagement, indépendance de la part de leur public et sont de moins en moins exigeantes sur la qualité des pratiques, l'engagement professionnel, etc.

Il y a une logique de symétrie entre ces deux fonctions, qui, au fond, est tout à fait libérale. C'est une logique de contrat, d'échange binaire, de donnant / donnant qui caractérise de plus en plus tout notre environnement, y compris dans les sphères de nos vies qui en étaient autrefois protégées: vie sociale, familiale, intime, etc.

La pédagogie sociale est une pédagogie qui ambitionne d'apprendre collectivement à sortir des logiques symétriques.

Au donnant/donnant, nous opposons la logique du don, et de l'engagement; car si la symétrie est toujours stérile et finit par confirmer les inégalités qui étaient déjà là; la dissymétrie, au contraire est productrice de richesses, de valeur et de vie.

C'est parce qu'il n'y a pas de contrepartie, que l'atelier de rue, forme fragile et précaire du travail éducatif, provoque attachement et adhésion. C'est parce qu'elle est donnée inconditionnellement et sans certitude de retour, que la confiance finit par s'instaurer comme mode de relation.

[bleu]La pédagogie sociale propose un très bas seuil de tolérance vis à vis des bénéficiaires[/bleu]; il s'agit de prendre la réalité et les gens, comme ils sont. Il s'agit d'accepter les dépendances, la consommation, et d'une façon générale tous les gens qui ne sont pas à leur place » ou « qui ne devraient pas être là ».

Puis elle y ajoute un haut seuil d'exigences qui consiste à ce que nous nous donnions nous-mêmes les moyens de durer, de tenir et retenir.

la logique symétrique est en train de détruire notre vie politique, économique et sociale. Chaque jour cette logique tend à créer un climat de vie de plus en plus insupportable.

C'est l'idéologie symétrique qui permet de réclamer, obtenir et faire accepter de plus en plus de violences sociales et institutionnelles contre les enfants, les jeunes, les exclus. C'est cette logique qui permet de pénaliser à l'envie les chômeurs, les sans domiciles, les Roms.

C'est celle logique qui permet d'enterrer les idéaux d'une éducation pour tous, de la protection de l'enfance, et d'une réelle communauté sociale.

A l'inverse, il est devenu très difficile de défendre et justifier une logique dissymétrique dans un contexte où nous sommes tous les jours « bombardés » par l'idéologie contraire. Notre seule manière de procéder, d'expliquer, de faire, comme d'en donner la preuve et ce, tout en même temps, est de mettre en oeuvre des actions de Pédagogie Sociale.

Celui qui voit la Pédagogie Sociale en oeuvre dans la rue, comme celui qui voit la Pédagogie Freinet à l'oeuvre à l'Ecole, ne peut avoir aucun doute sur ce qu'elle crée, ce qu'elle permet, ce qu'elle instaure.

Encore faut il avoir des yeux pour voir.